



**K.L.No.**

06 G 1528 19 JULY 44 F/36" 540 SQDN

9201

Bulletin de l'Amicale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler-Struthof et ses Kommandos (Association déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le n° 52.9II)- I2, rue du Renard PARIS

---

LE MOT DU PRESIDENT

Le 20 avril 1976

Mes Amis,

Vous lirez dans ce Bulletin une motion qui risque de vous surprendre par son intransigeance : celle, qu'en tant que Président du Comité International de notre K.L. Na, j'ai signée et remise à Monsieur André Bord, qui a tant fait déjà pour la Déportation française en général, pour les Anciens de Natzweiler-Struthof, en particulier. Tous ceux qui ont participé, ne fût-ce qu'à une réunion consacrée à l'organisation des cérémonies du XXX<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération des Camps, le savent bien ... Quant à l'intransigeance, il m'a paru indispensable de souligner, aux yeux de notre Ministre, l'importance de questions qui risquent de compromettre une union, une solidarité, une amitié, qui datent maintenant de trente deux ans chez les Anciens de Natzweiler. Je suis sûr qu'il m'a compris.

Je veux essayer, en quelques lignes, de vous rappeler les données du problème : les Français survivants du K.L. Na, trop peu nombreux, étaient évidemment incapables de réaliser la belle idée de la Veuve de notre camarade, le Général Frère : élever à Natzweiler-Struthof le Mémorial consacré aux morts de la Déportation française. Et c'est la Déportation française toute entière qui a soutenu et réalisé le projet, financé par souscription nationale. La Commission, chargée par décret de l'édification et de la conservation du Mémorial y a pleinement réussi, grâce à l'aide inappréciable des Services du Ministère des Anciens Combattants.

J'ai eu bien du mal à vous faire admettre que vous n'étiez plus tout à fait "chez vous" au K.L. Na et que rien ne saurait plus maintenant vous différencier des camarades des autres Camps. N'étant pas certain de vous avoir convaincus, j'ai créé l'insigne de Natzweiler-Struthof, réservé aux pensionnaires de notre Camp, à quelque nationalité qu'ils appartiennent ... Mais si les amis de toutes nationalités qui nous accompagnent à chaque pèlerinage normal choisissaient une autre date, plus commode pour eux que la nôtre, pour rendre hommage à leurs morts, je ne puis m'empêcher de penser à ce que deviendrait notre émouvante veillée funèbre, où les Anciens de Natzweiler - et c'est bien naturel - assument 75 à 80 % des gardes ...? Il est bien entendu que je ne parle pas ici de la grande cérémonie qui, tous les cinq ans, est censée amener au pied de notre Mémorial, sous la conduite du Président de la République, ceux qui se souviennent de la Déportation.

Nous allons, je le pense du moins, car je n'en ai pas encore entendu parler, nous retrouver les 26 et 27 juin prochains à Natzweiler-Struthof ...

Je vous embrasse et à bientôt.

François FAURE  
K.L. Na 43.45

LE REDACTEUR VOUS PARLE ....

Que l'on nous comprenne !

Ce Bulletin est à la fois supplémentaire et exceptionnel. Ce qui ne veut pas dire que nous ne recommencerons pas l'an prochain.

Il apparait en effet qu'il est devenu "l'agent de liaison" indispensable qui, tout en s'efforçant de vous informer au mieux sur la vie de l'Amicale concourt, par là même, au maintien et au développement de notre union et de notre amitié.

Par ailleurs, compte tenu qu'après nos deux "rencontres" annuelles, à Natzweiler en juin, et à Paris en novembre, il y a souvent, pour employer le jargon journalistique, "abondance de matières". Il nous permettra de vous communiquer tout de suite les textes qui ont déjà trop attendu ou informations qui deviennent urgentes.

Enfin, il pourra véhiculer, sans trop de frais supplémentaires, l'habituelle circulaire destinée à vous informer du programme des cérémonies de juin, "là-haut", où nous espérons que vous viendrez plus nombreux que jamais.

Vous recevrez d'ailleurs ce Bulletin à quelques jours près de ce "8 mai 1976" qui sera sans doute à marquer d'une pierre blanche dans les annales du Monde Combattant et de la Nation toute entière.

A ce propos, je crois que nous pouvons nous féliciter de cette union retrouvée entre Déportés, qui va permettre aux cérémonies de se dérouler dans les meilleurs conditions possibles, c'est à dire avec le maximum de calme, de dignité et de sérieux qui s'impose en une telle circonstance. Nous ne pouvons, en tout cas, que le souhaiter. Comme nous souhaitons que le pèlerinage de juin, sur ces lieux mêmes où nous avons à la fois tant souffert et tant espéré, et où tant des nôtres ont disparu, se déroule, lui aussi, dans des conditions telles qu'elles nous évitent, à l'avenir, d'avoir à voter une motion comme celle du Comité International de Natzweiler-Struthof, que nous publions plus loin.

Si nous paraissions avoir l'épiderme un peu trop sensible, et quand je dis "Nous", je pense autant au Monde Combattant dans son ensemble, à propos du 8 mai, qu'à nous, Anciens du K.L. Na, à propos de notre pèlerinage, c'est avant tout, une question de dignité.

Que tout le monde le comprenne, et tout ira mieux !

Eugène MARLOT.

"Week-end" fraternel à Bruxelles pour les Anciens du K.L. Na; :'.  
Belges, Hollandais, Luxembourgeois et Français.

Le Samedi 27 mars dernier, nos camarades Belges tenaient à Bruxelles leur Assemblée Générale annuelle à laquelle ils avaient eu la bonne idée et la gentillesse de convier les Amicales soeurs de Hollande, du Luxembourg et de France.

L'occasion était belle de faire "d'une pierre deux coups". Le Président de l'Amicale Belge de Natzweiler-Struthof, notre ami Maurice Bruyninckx, ne la manqua pas, en convoquant le Comité International pour le dimanche matin.

Et c'est ainsi que se retrouvèrent, pour ce week-end, dans la capitale actuelle de l'Europe, autour des Belges avec Maurice Bruyninckx, leur Président, Seghers, leur Secrétaire Général, Van den Eynde, leur imposant Trésorier, De clève, l'organisateur de la Rencontre, le Docteur Boogaerts et tous les autres. Il y avait là, le Hollandais Bouwense, remplaçant son Président malade; Robert Krieps, Président de l'Amicale Luxembourgeoise, Ministre de l'Instruction publique et de la Justice de son pays, Marius Pauly et quelques autres de ses camarades. Et enfin la délégation française avec François Faure, André Heyermans, Roger Leroy et le responsable de ce Bulletin, Eugène Marlot. En bref, une brochette assez représentative sur le plan des nationalités. Il y avait, chez tous les participants, et comme toujours, la très grande joie de pouvoir passer ensemble, en toute fraternité, ce second week-end du printemps 1976, trente et unième année de notre Résurrection.

Un sujet d'une brillante actualité - tout au moins pour nos amis d'Outre-Quévrain - devait dominer leur Assemblée Générale: Une proposition de loi d'amnistie pour les anciens "collabos" et autres traîtres plus ou moins avérés, mise en avant depuis un certain temps par certains milieux. Un rapport complet et très documenté a été présenté à ce sujet par notre camarade Loïcq. Il relate, entre autres intentions, que cette proposition comporte, pour les intéressés, outre la restitution de leurs titres, fonctions, grades, emplois, etc ..., le droit aux indemnisations qui s'en suivront, y compris les promotions manquées. Il la qualifia, tout simplement, d'"affaire de gros sous". C'est bien simple, précisait-il, si cette loi était votée, ces gens-là, qui ont plus ou moins servi l'ennemi, seraient mieux récompensés que nous, qui l'avons combattu et en avons souffert. Allez donc, après cela, parler de civisme et de patriotisme aux jeunes ! Et Loïcq de conclure, en disant que si cette proposition semblait enterrée pour l'instant, elle reviendrait, sans aucun doute, "en surface" lors des prochaines consultations électorales. Tout danger n'est donc pas écarté, loin de là.

Disons-le toutefois, nos amis Belges sont décidés à veiller au grain et à ne pas se laisser faire. On peut d'ailleurs leur faire confiance à ce sujet. Mais voilà qui démontre que, partout, non seulement "ces Messieurs" n'ont ni changé, ni désarmé, mais également qu'ils sont prêts à saisir toutes les occasions ... pour tenter de prendre leur revanche.

Ce qui nous montre que cette "affaire", pour être plus spécifiquement Belge, pour l'instant, n'en mérite pas moins d'être mieux connue de tous les Résistants Européens et d'avoir, en conséquence, les "Honneurs" de notre Bulletin.

Bien entendu, le dimanche matin, à la réunion du Comité International, présidée par François Faure, c'était d'autres choses que l'on allait parler ... Et pour commencer, du Symposium qui s'est tenu à Paris, en novembre dernier. A ce sujet, François expose à nos camarades, les données du problème posé à tous les Comités Internationaux. Il avait, en effet, reçu, transmise par Marcel Paul, une protestation de Guérisse (notre camarade et ami Pat O'Leary) et de Walraeve, respectivement Président et Secrétaire Général du C.I.D. (Comité International de Dachau) qui, ayant demandé au Comité d'organisation du Symposium, des précisions sur la composition de l'une des Associations invitantes, s'étaient vus opposer un refus. Après en avoir référé à nos amis Belges, Hollandais et Luxembourgeois, François avait alors décidé de ne pas assister à ce Symposium sur le désarmement auquel était invité notre Comité.

François donne alors lecture de l'article paru dans le Bulletin du C.I.D., ainsi que de la lettre déposée sur le bureau du Symposium par Madame Aubry, Présidente du Comité International de Neuengamme. Comptant sur la présence de Guérisse à cette réunion de Bruxelles, où il devait avoir communication du dossier établi par le C.I.D., il déplore sa maladie qui le retient à la chambre et charge nos amis Belges de lui transmettre ses vœux et ceux des Anciens de Natzweiler. Dans ces conditions, le Comité décide de s'abstenir d'assister à toute réunion susceptible de mettre en cause sa position sur le plan international, tant que l'enquête menée par Guérisse, pour le C.I.D., et par tous les autres Comités Internationaux n'aura pas abouti.

Et l'on en vint à un autre problème, qui nous concerne plus directement encore, et que notre ami Bruyninckx posa avec sa franchise habituelle, au nom des Amicales Belge, Hollandaise et Luxembourgeoise.

Il concerne les cérémonies du XXX<sup>e</sup> Anniversaire à Natzweiler, en juin dernier : mis à part le "déjeuner sous la tente", offert et organisé par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, avec le concours de l'Armée et qui fut digne de tous les éloges, nos camarades n'ont pas été entièrement satisfaits de la façon dont ces cérémonies se sont déroulées et, en particulier, du peu de cas que l'on a fait d'eux. (Il faut rappeler ici que Maurice Bruyninckx Déporté à Natzweiler en 1942, y a "reçu", fraternellement, les Français des convois de juillet 1943).

- "Nous avons envisagé de ne plus y assister s'il devait en être encore ainsi à l'avenir. Et croyez que nous le regretterions " - conclut le Président de l'Amicale belge.

Beau "pavé dans la mare aux grenouilles", pourrait-on dire et dont la Délégation française reçut, bien malgré elle, quelques éclaboussures. Elles furent d'autant plus vivement ressenties d'ailleurs que l'organisation de ces cérémonies ne dépend pas de notre Amicale. Le Comité International en discuta donc, longuement, pour, finalement, se mettre d'accord sur une motion que nous publions plus loin.

Conclusion du débat : Nos camarades, Belges, Hollandais, Luxembourgeois, viendront encore avec nous cette année. Et le Comité International se réunira le samedi matin, au Hohwald. Dont acte.

En résumé, et pour conclure : un week-end utile qui confirma le climat de confiance et de fraternité qui règne entre les Anciens du K.L. Na., toutes nationalités confondues et qui fut l'occasion pour nos amis Belges de nous démontrer leurs qualités d'organisateur et la chaleur de leur accueil.

Deux repas fraternels le complétèrent fort sympathiquement : celui du samedi soir étant marqué par une allocution du Président de l'Amicale belge, Maurice Bruyninckx, qui fit partager son émotion à toute l'assistance; puis une courte, mais très fraternelle intervention de Bouwense, le Hollandais, excusant son Président Jan Schutrup qui, malade, n'avait pu être des nôtres. Et, enfin, un discours d'une élévation de pensée peu commune, de Robert Brieps, qui remercia nos amis Belges de leur accueil.

Une visite-éclair de la belle ville de Bruxelles clôtura, le Dimanche après-midi, ce fraternel "Week-end" et l'on se quitta plus amis que jamais, en se disant "Ce n'est qu'un au revoir, mes frères ... A bientôt "...

A Propos du "Symposium Européen"

Voici quelques extraits de l'article du Bulletin du Comité International de Dachau, dont nous parlons dans le compte-rendu du "Week-End Bruxellois".-

.....

Du 27 au 29 novembre 1975 s'est tenu à Paris au siège de l'UNESCO un Symposium sur le Désarmement organisé conjointement par la CEAC, la CIAPG, la FIR et la FMAG.

Les Comités Internationaux des Camps avaient été invités à participer à ce symposium en qualité d'observateurs.

Le Comité International de Dachau avait résolu d'y participer quand quelques semaines auparavant parvint au CID l'information qu'une des Associations organisatrices, la Confédération Européenne des Anciens Combattants, regroupait des organisations nazies et fascistes telles que la Légion Azul, la L.V.F., d'anciens rexistes belges et d'autres collaborateurs actifs des anciens criminels de guerre.

Malgré tous ses efforts, le Comité International de Dachau n'a pu obtenir du Comité organisateur un démenti formel de cette information. C'est la raison pour laquelle le C.I.D. a refusé de participer à ce Symposium. Il a en effet estimé à juste titre qu'on ne peut à la fois combattre le fascisme et s'associer à lui, aussi honorable en soit le motif. Le refus de participation de Dachau n'étant nullement dirigé contre la FMAC, la FIR et la CIAPG, ni contre l'objet du Symposium.

Le bureau du C.I.D. possède un dossier complet concernant cette affaire. Celui-ci sera soumis au Comité Exécutif lors de sa prochaine réunion, le 8 mai. Il lui appartiendra d'en tirer des leçons.

.....

Une affaire à suivre, à n'en pas douter...

LA MOTION DE BRUXELLES

- |                    |  |
|--------------------|--|
| Maurice Bruyninckx | Président de l'Amicale Belge           |
| Jan Schutrup       | Président de l'Amicale Hollandaise     |
| Robert Krieps      | Président de l'Amicale Luxembourgeoise |
| François Faure     | Président de l'Amicale Française       |

Réuni à Bruxelles, le dimanche 28 mars 1976, le Comité International de Natzweiler-Struthof, comprenant des représentants des Amicales Belge, Hollandaise, Luxembourgeoise et Française,

A été unanime à exprimer sa déception et ses regrets, quant à certaines conditions dans lesquelles se sont déroulées les cérémonies du 22 juin dernier, à l'occasion du XXX<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération des Camps.

Tout en reconnaissant que le Mémorial lui-même appartient maintenant à la Déportation, les Anciens de Natzweiler ne peuvent oublier, en de telles occasions, ce qu'ils ont vécu là, au cours des années terribles.

Ils souhaitent, en conséquence, et en particulier, qu'à l'avenir, une place spéciale soit réservée, au cours de la cérémonie du dimanche, devant le Mémorial, à tous les Anciens du Camp, quelle que soit leur nationalité.

Pour le Comité International

François FAURE.

Le 9 Mai : Inauguration du Mémorial de Drancy

Nous publions ci-dessous, un communiqué que nous a adressé Mr Niles Député de Seine-Saint-Denis, maire de Drancy. Inutile de dire que nous nous associons de tout coeur à l'initiative ainsi prise et que nous serons tous présents à cette inauguration, ne serait-ce que par la pensée. Nous espérons d'ailleurs que nombreux seront ceux des nôtres qui tiendront à y être, effectivement.

.....  
Le DIMANCHE 9 MAI 1976, à 10 h.30, sera solennellement inauguré le MEMORIAL du CAMP DE DRANCY.

Le Monument, oeuvre du sculpteur Shelomo SELINGER, s'élèvera à l'emplacement même du tristement célèbre camp d'internement où, de 1941 à 1944, furent parqués par les nazis, plus de cent mille Juifs. Il est tout particulièrement dédié à la mémoire des 256 internés de Drancy, fusillés comme otages et des soixante dix mille hommes, femmes, enfants, vieillards, disparus en fumée dans les crématoires d'Auschwitz et autres lieux d'extermination.

Le Comité de Soutien pour l'érection du monument et le Conseil Municipal de Drancy, remercient tout particulièrement les dizaines de milliers de Français, les cinquante Conseils Généraux, les deux cents Conseils Municipaux, qui, par leur contribution généreuse, ont permis de rassembler les soixante deux millions d'anciens francs nécessaires à la réalisation du Mémorial.

Ils vous appellent à participer en grand nombre le DIMANCHE 9 MAI 1976 à la cérémonie inaugurale d'un monument qui sera la condamnation du racisme, la preuve de l'attachement à la Paix des hommes, un monument du souvenir, mais aussi un monument de la vigilance.

Le Comité du Mémorial du Camp de Drancy  
Le Conseil Municipal de Drancy

R.B. Lieu de rassemblement : Cité de la Muette, Avenue Jean-Jaurès à DRANCY.- Autobus 151 de la Porte de Pantin aux 4 Routes de Drancy

-----  
Un geste qui honore son auteur !  
-----

Le 27 novembre dernier, l'écrivain Félicien Marceau était élu à l'Académie Française, par quinze voix contre huit.

Sans mettre en cause son incontestable talent, nous rappelons toutefois que, né citoyen Belge, il est venu vivre en France, où il s'est fait naturaliser, après avoir été condamné par contumace, par la Justice de son pays, à quinze années de prison, pour faits de collaboration.

Bien entendu, cette élection a fait un certain bruit dans le Landerneau des Lettres. Témoin, la démission de cette même Académie, du poète catholique - et Résistant - Pierre Emmanuel, qui explique ainsi son geste :

- " Je me regarderais comme infidèle à la parole humaine et au souvenir de ceux qui, pour amour d'elle et de sa vérité, ont péri dans l'Europe de Hitler, si j'acceptais cette élection et cette majorité comme le fut toujours la coutume" -

Il y a des gestes qui honorent leurs auteurs. Et celui de Pierre Emmanuel en est un. Qu'il en soit ici félicité et remercié.

UN BEAU POÈME D'ANDRE BIDAUX

Réminiscences !

Nous aimons bien, tous, notre vénérable et vénéré ami, le Chanoine André Bidaux. Démissionnaire de notre Présidence Collégiale, pour raisons d'âge et de santé et élu derechef et par acclamations, Président d'Honneur, lors de notre dernière Assemblée Générale, nous n'aurons, hélas! plus guère l'occasion de le revoir parmi nous. Aussi, sommes-nous heureux de publier dans ce Bulletin exceptionnel, et pour bien marquer ce qu'il est pour nous, ce beau poème qu'il nous avait adressé l'an dernier, à l'occasion du 30ème Anniversaire de notre Libération. Un moyen comme un autre de lui prouver notre fidélité et notre amitié. D'autant que nous lui devons bien cela ! (M.D.L.R.)

FRESNES

(16 octobre 1942 - 8 juillet 1943)

Réminiscences

Il me semble parfois, quand je ferme ma porte,  
Faisant tinter les clés dans les doigts de ma main,  
Percevoir les pas lourds d'une verte cohorte,  
Qui martelle le sol, comme un sonneur l'airain.

Je me retrouve au bord d'une fenêtre obscure,  
Prêtant l'oreille aux mille bruits de la prison,  
Et sursautant au grincement de la serrure,  
Qui secouait mes nerfs d'un sinistre frisson.

Lucide, le captif arpentant sa cellule,  
Est conscient que le pont de la vie à la mort  
A juste l'épaisseur d'un fin voile de tulle  
Et qu'un bourreau cruel est maître de son sort.

Il ne sait si pour lui se lèvera l'aurore,  
S'il sera brusquement arraché au sommeil ...  
Il est tant de bourgeons qui ne peuvent éclore  
Et tant de fleurs qui dépérissent sans soleil.

Tout était prohibé : parler, chanter, écrire;  
Nous avions des devoirs, nous n'avions plus de droits.  
Ah! Si l'on avait pu nous empêcher de rire! ...  
Mais nous n'abdiquions pas et nous demeurions rois.

Un parleur inconnu diffusait les nouvelles :  
A ce communiqué, vers l'approche du soir,  
Nos rêves vagabonds filaient en caravelles,  
Toutes voiles dehors, au souffle de l'espoir.

..//..

Stalingrad était libre et l'Afrique conquise;  
Comment douter qu'en France le débarquement  
Nous permettrait bientôt de faire nos valises,  
De revoir la famille et notre logement ?

Plus tragique était l'heure où quelque camarade,  
Conduit au petit jour vers le Mont Valérien,  
Nous lançait son message avant la fusillade,  
Puis, lugubre silence, on entendait plus rien ...

Parfois, comme un éclair au milieu de l'orage,  
Un long cri s'élevait, percutant nos barreaux;  
C'est ainsi que j'ai vu, dans un accès de rage,  
Une femme en hurlant briser tous ses carreaux.

Je me souviens du jour où, grimpés sur la chaise  
- C'était un premier mai, sous un ciel radieux -  
Les détenus ont tous chanté la Marseillaise,  
Affolant les geôliers surpris et furieux.

Les vastes bâtiments avaient une seule âme,  
Un même esprit soufflait partout ardent et pur,  
Un même coeur faisait de ce séjour infâme  
Une communauté cloîtrée entre ses murs.

Ceux qui croyaient, avaient recours à la prière  
Pour supporter l'épreuve et conjurer l'ennui;  
Ceux qui ne croyaient pas, au fond de leur misère,  
Cherchaient en tâtonnant une issue à la nuit.

Si quatre-vingt pour cent d'incroyants de tout âge  
Sont tombés en chrétiens, face à l'éternité,  
Tous les condamnés, mûs par le même courage  
Voulaient que l'hiver meure et que naisse l'été.

Un invisible pouls vibrail dans l'édifice;  
Chacun interpellait l'ami proche ou lointain  
Et, malgré l'interdit, au moment plus propice,  
Les conversations fusaient avec entrain.

Chaque instant exigeait de nous la vigilance  
Pour tromper le gardien, quand s'ouvrait le judas;  
Il fallait s'exercer à noter la cadence,  
Pour prévoir assez tôt l'approche de ses pas.

Sans être pris, savoir varier son téléphone:  
De la fenêtre ouverte au verre coulissant,  
Des bouches de chaleur au coup sec qui résonne  
Sur les minces cloisons, quel art accaparant !

La sardine était maigre et la soupe mauvaise,  
Le pain trop gris et le breuvage du matin,  
S'il réchauffait, gardait un vague goût de glaise:  
Régime insuffisant, nocif à l'intestin !

Il faisait noir; il faisait froid et la famine  
Harcelait de ses choses le creux de l'estomac;  
Nous devions endurer l'assaut de la vermine,  
Qui nichait dans la paille hachée de notre sac.

Nos membres harassés, sur le châssis rigide,  
 Recherchaient avec peine un consolant repos  
 Et, dix fois agacés par l'ampoule perfide,  
 Nous sentions, au lever, la lourdeur de nos os.  
 J'étais mis au secret; d'autres dormaient à quatre;  
 Nous manquions de lumière et d'espace vital;  
 C'était dur, pour des gens habitués à se battre,  
 De n'avoir ni colis ni service postal.  
 Chaque mois, nous sortions pour une "promenade":  
 Désirait-on vraiment adoucir nos douleurs ? ...  
 Le petit enclos d'herbe, où l'air était moins fade,  
 Nous permettait, du moins, de cueillir quelques fleurs.  
 Victimes ou héros, confondus dans le drame,  
 Pourquoi chacun de nous était-il arrêté ?  
 Parce qu'intensément, chez tous, brûlait la flamme  
 Du combat pour la paix et pour la liberté.  
 Monotones nos jours, faits de joie ou de peine,  
 S'écoulaient lentement, au rythme des saisons.  
 Chacun cachait sa peur sous sa mine sereine,  
 Soutenu par sa foi ou fier de sa raison.  
 Pourtant nous n'avions pas encore connu le pire :  
 Qui soupçonnait qu'après la torture des corps,  
 Il fallait aux seigneurs, pour fonder leur empire,  
 Une immense moisson d'esclaves et de morts ? ...  
 Un matin de juillet, l'appel siffla dans l'aube :  
 Enchaînés deux par deux, au signal convenu,  
 Sous bonne escorte, afin que nul ne se dérobe,  
 Ce fut le grand départ pour un monde inconnu ...

- André BIDAUX
- Fresnes : 3° Division - N° 396 - du 16 au 26 octobre 1942  
 2° Division - N° 306 - du 26 octobre 1942 au 8 juil.43  
 Natzweiler : N° 4326 - du 9 juillet 1943 au 8 septembre 1944  
 avec Kommando de Kochem - du 11 mars au 9 avril 1944  
 Dachau : N° 98848 - du 4 septembre 1944 au 15 mai 1945

-----  
APPEL DU TRESORIER  
 -----

Chers Amis, Chers Camarades,  
 De nouveau, le Trésorier s'adresse à vous !  
 Je remercie bien sincèrement tous nos camarades qui répondent à  
 mon appel et se sont très rapidement mis à jour, tous nos amis  
 pour leurs dons en espèces ou en lots pour nos pochettes-surprise.  
 Hélas ! beaucoup de camarades, par leur négligence à régler leurs  
 cotisations annuelles (20 Frs) nous mettent dans l'embarras. Tout  
 augmente et nous ne pourrons continuer à tirer notre Bulletin si  
 vous ne nous aidez pas. Celui-ci est envoyé à tous les membres de  
 notre Amicale qu'ils soient à jour ou non. Nous serions désolés  
 si nous étions dans l'obligation d'en réduire le tirage en ne l'  
 envoyant qu'aux camarades qui ne nous ont pas oubliés, afin de  
 réaliser des économies.

Je pense qu'il aura suffi de vous expliquer cette situation anormale, camarades retardataires, pour que je puisse vous dire, et joyeusement, un grand merci.

Jean VIEVILLE.

René CASSIN, né à Bayonne, le 5 octobre 1887, est mort à Paris le 20 février 1976.

Licencié en droit, licencié es lettres, Docteur en droit, agrégé, il est en 1914, mobilisé dans l'Infanterie comme soldat de 2ème classe. Il est grièvement blessé en octobre 1914 et reçoit la Médaille Militaire et une citation à l'ordre de l'Armée.

Le 19 juin 1940, répondant à l'appel du Général de Gaulle, il s'embarque à St-Jean-de-Luz et le 29 juin il est reçu à Londres par le Général de Gaulle. C'est le commencement d'une collaboration féconde entre deux grands esprits, qui a commencé par l'étude et la rédaction de l'accord signé par Winston Churchill et Charles de Gaulle le 5 août 1940, qui sera la Charte de la France Libre, et qui s'est poursuivie dans un climat d'estime réciproque, de confiance totale jusqu'à la libération de la France.

Après, René Cassin poursuit ses multiples activités. Il préside l'Ecole Nationale d'Administration et l'Alliance Israélite Universelle. Il est Membre de l'Institut et Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. Il fonde la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies et la préside en 1954 et 1955. C'est lui qui dressera la Charte des Droits de l'Homme qui aboutira à la Déclaration Universelle. C'est à lui que l'on doit la création du Conseil Constitutionnel dont il sera le premier Président. Enfin, couronnement d'une longue carrière entièrement consacrée à la Justice, au maintien de la Paix, à la Défense des Droits de l'Homme, René Cassin se verra attribuer, en 1968, le Prix Nobel de la Paix.

Je voudrais ici évoquer un souvenir personnel témoignant de la haute culture, de la curiosité intellectuelle de ce très grand Français : Nous étions revenus ensemble de la cérémonie organisée à Douaumont, pour le 50ème Anniversaire de la Bataille de Verdun. C'est lui qui m'a posé des questions sur la vie et l'oeuvre de mon père, Elie Faure, dont il avait lu l'Histoire de l'Art. Il a bien voulu me faire l'honneur et la très grande joie d'accepter de faire partie de la "Société Elie Faure" qui préparait alors la célébration du centenaire de sa naissance ...

René Cassin, Grand Croix de la Légion d'Honneur, était depuis la création de l'Ordre, Compagnon de la Libération.

Le 15 février dernier, le Général Barthélemy a remis, à la Mairie de Sonchamp (Yvelines), les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Jean Lisbonne, fils de notre camarade, le Colonel Lisbonne, qui mourut à côté de moi, en 1943, peu après notre arrivée à Natzweiler-Struthof.

En souvenir de son père, qui fut pour nous tous un admirable exemple de dignité et de courage, Jean Lisbonne avait tenu à associer à cette cérémonie, les Anciens du Camp et nous avait invités, ma femme et moi, à y assister.

Qu'il veuille bien trouver ici nos remerciements et nos félicitations.

François FAURE  
Compagnon de la Libération  
K.L. Na. 43.45

CROISIÈRE DE LA DEPORTATION ET DE L'AMITIÉ

N'oubliez pas qu'il reste encore quelques places disponibles sur l'"Azur" pour la Croisière de la Déportation et de l'Amitié.

Si vous avez besoin de renseignements complémentaires au sujet de cette magnifique croisière, adressez-vous à Jacques HENRIET 33, Bd Malesherbes 75008 Paris - Tél : 265.29.09. Il se fera un plaisir de vous documenter.

-----  
PETITES NOUVELLES

Notre camarade Aimé Spitz a été, une fois de plus, victime d'un accident de la circulation. Renversé par une automobile début mars, il s'en est tiré avec une fracture de la rotule droite, une foulure du poignet droit, une luxation de l'épaule gauche et une lèvre fendue. Il en faut plus pour atteindre son moral, ce qui lui permettra de "se remettre assez vite", nous dit-il. Sacré Spitz !!

Nous adressons nos vœux de prompt rétablissement à nos amis : Henri Laffitte, Raymond Devos, André Bidaux et Simone Pinçon qui, tous ont été malades. Nous espérons les retrouver en pleine forme là-haut, en juin.

N'oublions pas, notre amie Renée Krieps, épouse de Robert Krieps, Président de l'Amicale Luxembourgeoise. Elle se remet lentement d'une intervention chirurgicale délicate et tous nous lui souhaitons plein de bonnes choses !

Nos amis Lucette et Bob Sheppard ont marié leur fils le 31 Janvier dernier. Tous nos voeux de bonheur au jeune couple et félicitations aux parents.

Nous avons appris aussi avec plaisir et retard le mariage de notre amie Marie Rouprich qui a tant fait pour nous tous lorsqu'elle s'occupait de la vente des souvenirs du Camp.

Nous espérons bien la revoir en juin à Natzweiler, accompagnée de son mari et de sa maman. Toutes nos bien sincères félicitations.

Notre ami Gilbert Dupeyroux a eu la douleur de perdre sa maman le 1er février dernier.

René Féron, Roger Leroy et Dany représentaient l'Amicale aux obsèques. Nous adressons à nos bons amis Dupeyroux toutes nos sincères condoléances.

La famille Heyermans est encore une fois durement touchée. Le frère de Yette, Philippe Thiercelin est décédé le 24 février dernier. Roger Leroy et Dany représentaient l'Amicale. Que Yette et André trouvent ici l'expression de nos sentiments attristés.

SOUSCRIPTION PERMANENTE du 1.11.1975 au 1.04.1976

---

PEYSSON 10 - ROUAUD 5 - GAILLIOT 20 - ROUX 10 - HERR 30 - Madame  
MAISONNEUVE 40 - Madame LAJUDIE 20 - FERRAND 30 - CARACO 35 -  
Madame VARIN 10 - EMMANUELLI 10 - DUCOURNEAU 80 - Madame BAIL-  
LIART 180 - LEVEAU 30 - Madame ADAM 20 - DELSOL 10 - BATARD 5 -  
Madame BRULE 50 - AUBRY 30 - BAREL 40 - SCH AHL 6,80 - FAVRE 15  
PARROT 100 - HEYERMANS 105 - MURRACIOLE 30 - PETITJEAN 60 -  
MARATRAT 30 - LE DORIOL 10 - HIEBER 42 - FERON 10 - BINET 60 -  
LEBAS 10 - DEVEVEY 20 - MERCIER 10 - BOUDIAS 10 - Madame DUMOR-  
TIER 20 - DUQUE 20 - Madame COLIN 20 - Madame la Générale FRERE  
10 - DEL RIO 80 - COUDERT 10 - SOULIER 10 - SPITZ 40 - HAUSBER-  
GER 10 - QUITAUD 10 - VIEUX 60 - VALLEE 60 - Melle PAULY 100.-

---

